



POLITIQUE • RASSEMBLEMENT NATIONAL (RN)

Les réseaux russes de Patrice Hubert, nouveau directeur général du RN

Le nouveau bras droit du président du RN, Jordan Bardella, fut l'un des poissons-pilotes du parti d'extrême droite en Russie. Il a notamment cherché à se rapprocher de Konstantin Malofeïev, un oligarque ultraconservateur qui finance des opérations d'ingérence pour le compte du Kremlin.

Par Robin D'Angelo

Publié le 22 octobre 2025 à 06h00, modifié le 22 octobre 2025 à 11h10 · Lecture 7 min.

Article réservé aux abonnés



Capture d'écran de la page LinkedIn du nouveau directeur général du Rassemblement national, Patrice Hubert. PATRICE HUBERT/LINKEDIN

Du national-révolutionnaire Christian Bouchet au père de la nouvelle droite, Alain de Benoist, en passant par l'antisémite Alain Soral, Alexandre Douguine est l'intellectuel de référence de ce qui se fait de plus radical à l'extrême droite. Ce lundi 27 octobre 2014, à Moscou, c'est le fondateur du Front national (FN, renommé en 2018 Rassemblement national, RN), Jean-Marie Le Pen, qui vient lui rendre visite.

Les théories de l'ultranationaliste russe, un temps en cour au Kremlin, sur l'*« eurasisme »* ont largement infusé chez Vladimir Poutine pour vernir d'intellectualisme sa politique expansionniste en Ukraine et ailleurs. « *La troisième Rome* [Moscou, selon l'idéologue], *le III^e Reich et la III^e Internationale* sont des éléments qu'il faut connecter dans la révolte contre le monde moderne », a coutume de dire Alexandre Douguine pour résumer sa pensée.

Au petit groupe de fidèles qui retrouve Jean-Marie Le Pen au Ritz-Carlton de Moscou avant sa rencontre avec l'idéologue du Kremlin s'est greffé un homme d'une quarantaine d'années, auquel ses cheveux blonds crantés en arrière donnent une allure surannée : Patrice Hubert. Directeur de la stratégie commerciale de Kellogg's en Russie, il agit en sous-marin pour le FN dans la capitale russe, parfois sous le pseudonyme de « Patrice Michel », depuis 2011.

Lire aussi |  [De la Russie à la direction générale du parti : avec Patrice Hubert, le RN sort un vieux compagnon de l'ombre](#)



Plus d'une décennie plus tard, le 1^{er} septembre 2025, il sera promu directeur général du RN par Marine Le Pen et le président du parti, Jordan Bardella. Mais, ce jour d'octobre à Moscou, il n'est que le discret responsable pour le parti d'extrême droite de la petite « fédération des Français de l'étranger en Russie-CEI », qui vivote avec une grosse dizaine d'adhérents. Et il réussit à s'inviter auprès de Jean-Marie Le Pen, qu'il n'a alors croisé qu'une ou deux fois, et dont il est un fervent admirateur.

Un courtisan à Moscou

Patrice Hubert a-t-il ensuite assisté au rendez-vous entre l'idéologue du Kremlin et le fondateur du FN ? Un membre de la délégation assure que oui, ce que dément formellement au *Monde* l'intéressé. Il assure ne pas avoir rencontré non plus l'ultranationaliste et sextuple candidat (souvent fantoche) à la présidentielle russe, Vladimir Jirinovski, le second rendez-vous de Jean-Marie Le Pen ce jour-là.

Au sein de la petite communauté frontiste de Russie, le nouveau directeur général du RN a laissé l'image d'un courtisan qui fréquente les bonnes personnes pour grimper au sein du parti. Aurélien Legrand, l'ancien meilleur ami de Jordan Bardella, marié à une Russe, gravit les échelons de la fédération RN de Paris ? Patrice Hubert ne rate jamais l'occasion de se rappeler à son bon souvenir et d'évoquer la Russie, lorsqu'il le croise à des événements du parti.



Marine Le Pen et Vladimir Poutine au Kremlin, à Moscou, le 24 mars 2017. MIKHAIL KLIMENTYEV / AFP

A Moscou, il fréquente avec assiduité les réunions publiques de la Chambre de commerce et d'industrie franco-russe, où il côtoie son dirigeant, Emmanuel Quidet – qui sera écarté de sa fonction en 2022, sous la pression du Quai d'Orsay, après avoir été naturalisé russe en remerciement de son indéfectible soutien à Vladimir Poutine.

La messe dominicale, à laquelle il se rend régulièrement à l'église Saint-Louis-des-Français, dans le quartier de la Loubianka, à Moscou, est, elle, l'occasion de peaufiner ses liens avec Xavier Moreau. Ce fervent catholique et relais zélé de la propagande du Kremlin avait défrayé la chronique pendant le mouvement des « gilets jaunes » en 2018, en défilant dans les rues de Paris avec un drapeau de la « république populaire de Donetsk », l'entité fantoche des séparatistes russes du Donbass.

Grandiloquent « projet »

Ses efforts pour étendre son réseau l'ont également amené à courtiser l'oligarque Konstantin Malofeïev, l'un des principaux sponsors des opérations paradiplomatiques du Kremlin visant à déstabiliser l'Union européenne. Ce dernier a notamment permis en 2014 à Cotelec, le microparti de Jean-Marie Le Pen, d'obtenir un prêt de 2 millions d'euros afin de financer la campagne du FN pour les élections européennes de la même année.

Patrice Hubert n'a « aucun souvenir » d'avoir cherché à se rapprocher de lui en 2018. « Je n'habitais plus en Russie », balaie-t-il. Pourtant, un document inédit que *Le Monde* a pu consulter et qui a été recueilli par Dossier Center – une ONG fondée à Londres par l'opposant Mikhaïl Khodorkovski – atteste de ses démarches. Dans un compte rendu daté du 25 octobre 2018, il fait ainsi le récit d'un séjour dans la capitale russe pendant lequel il a cherché à se rapprocher de l'entourage de Konstantin

Malofeïev. « *La rencontre avec le métropolite Arseny [figure de l'Eglise orthodoxe] n'a pas abouti car le cadre ne s'y prêtait pas* [soirée à laquelle assistait trop de monde], révèle-t-il. *Par contre, la rencontre avec l'émissaire de K. M. [Konstantin Malofeïev] a bien eu lieu.* » « *J'ai pu créer un climat de confiance et de crédibilité* », poursuit l'actuel directeur général du RN.

L'objectif de ce rendez-vous ? « *Exposer* » aux proches de l'oligarque « *les grandes lignes* » d'un mystérieux et grandiloquent « *projet* », à « *la dimension spirituelle, voire civilisationnelle* » et « *à l'ampleur sismique* », s'emballe-t-il dans son compte rendu. Pour, à terme, obtenir « *l'adhésion* » de Konstantin Malofeïev et des « *attendus* » de sa part, c'est-à-dire des engagements, comme « *une caution morale* ».

Lire aussi |  [Jordan Bardella, embarrassé par le soutien de Moscou, dénonce une ingérence au profit d'Emmanuel Macron](#)



« *L'émissaire me confirme que le projet est susceptible d'intéresser fortement K. M. Mais étant donné les nombreuses sollicitations qui lui parviennent, il faut un dossier "béton"* », prévient Patrice Hubert, qui énumère les prérequis « *indispensables* » pour que l'émissaire puisse porter le projet à la connaissance de son chef. « *1- une présentation de l'équipe (rôle, bio, références...) afin qu'il comprenne à qui il a affaire et le sérieux des personnes impliquées. 2- une note de synthèse sur la genèse du projet (qui ? comment ?). 3- une description très précise des attendus vis-à-vis de K. M. (quoi ? pourquoi ?)* », récapitule-t-il.

Idées ultraconservatrices

L'adjoint du président du RN se souvient finalement de sa tentative de démarchage, après présentation de ces éléments. Mais il refuse d'en dire plus. « *Je ne dévoile pas mes contacts* », évacue-t-il, à propos de l'identité de l'émissaire de Konstantin Malofeïev avec lequel il était en relation. Il ne donne pas de précisions non plus sur le « *projet* » pour lequel il a cherché le soutien de l'oligarque et renvoie vers l'ex-député européen du FN Bernard Monot. « *Il sera bien plus à même de vous répondre que moi, car c'est lui qui en était à l'origine* », se dérobe-t-il.

Ancien conseiller économique de Marine Le Pen, Bernard Monot est aussi l'un des rouages de l'obtention par le FN d'un prêt russe de 9,4 millions d'euros en 2014. Il confirme avoir sollicité Patrice Hubert pour qu'il noue des contacts à Moscou, afin de développer une initiative « *non pas politique, mais spirituelle* » entre la Russie et la France. « *Les Russes sont orthodoxes, nous sommes catholiques, et nous sommes tous des chrétiens* », synthétise l'ancienne éminence grise de Marine Le Pen, qui explique avoir choisi Patrice Hubert parce que « *c'est un catholique, un père de famille et un professionnel* ».

Lire aussi |  [La Russie de Poutine a apporté son soutien au Rassemblement national](#)



De son côté, Konstantin Malofeïev utilise sa fortune pour promouvoir en Europe des idées ultraconservatrices, ce qui lui vaut le surnom d'« oligarque orthodoxe ». Il est par exemple le principal bailleur du Congrès mondial des familles, qui organise des événements contre l'avortement et anti-LGBTQIA+ où se pressent les dirigeants d'extrême droite occidentaux. Jusqu'à l'invasion russe de l'Ukraine, il réunissait également des leaders issus des principales formations d'extrême droite en Europe lors du sommet informel de la « Sainte Alliance ». Le conseiller spécial et beau-frère de Marine Le Pen, Philippe Olivier, s'y était rendu en juillet 2018, avant d'être invité à la finale de la Coupe du

monde de football à Moscou entre la France et la Croatie par Konstantin Malofeïev, comme le révélait *Le Journal du dimanche* en 2022.

Réseaux de l'extrême droite

Depuis 2014, ce dernier est la cible de sanctions par l'Union européenne pour son soutien avéré aux séparatistes du Donbass. Pourquoi Patrice Hubert a-t-il cherché à obtenir son soutien malgré ces sanctions ? « *Il faut demander à M. Monot pourquoi il sollicitait M. Malofeïev en particulier, se défausse-t-il. Par amitié de l'époque pour lui, et parce qu'il me l'avait demandé, j'ai accepté de transmettre sa demande de mise en relation, comme simple passeur de l'information* », minimise-t-il.

Cette version est contredite par Bernard Monot, qui assure que le démarchage de l'oligarque relève d'une initiative personnelle de Patrice Hubert. A Moscou, son insistance pour obtenir les faveurs de Konstantin Malofeïev a d'ailleurs terni ses relations avec Fabrice Sorlin. Cet ancien candidat du FN dans la 7^e circonscription de Gironde est le sherpa de l'oligarque chargé d'entretenir ses liens avec l'extrême droite française, et que Patrice Hubert aurait cherché à court-circuiter.

Patrice Hubert et Bernard Monot se sont rapprochés, au printemps 2016, après une visite à Moscou de ce dernier, à l'époque eurodéputé FN, accompagné de son collègue à Bruxelles Edouard Ferrand et de Ludovic de Danne, le secrétaire général du groupe à Bruxelles. Patrice Hubert s'occupe alors de l'organisation du séjour. Comme l'attestent des documents de Dossier Center, consultés par *Le Monde*, la petite délégation d'extrême droite rencontre le directeur général de Total en Russie de l'époque, Jacques de Boisséson, ainsi que celui de la Chambre de commerce et d'industrie franco-russe, le binational Pavel Chinsky. Patrice Hubert organise également pour Bernard Monot des interviews avec les médias d'Etat, Russia Today et Sputnik.

A son départ de Moscou en 2016, Patrice Hubert cède la place à Sébastien Cochard. Cet analyste financier ne cache pas sa proximité avec le régime de Vladimir Poutine, pour lequel il a travaillé de 2012 à 2014 comme expert au sein du ministère des finances, allant jusqu'à siéger avec la délégation du Kremlin lors de la présidence russe du G20. Après avoir incité le représentant du FN en Chine, Christian de Malherbe, à retirer sa candidature pour les élections législatives de 2017 dans la 11^e circonscription des Français de l'étranger au profit de Sébastien Cochard, Patrice Hubert l'encourage de Paris, où il a intégré de manière informelle la « fédération des Français de l'étranger » du FN. C'est aussi lui qui fait entrer à la section russe du parti Olivier Burlotte, issu des milieux catholiques conservateurs et qui sera élu en 2021 conseiller consulaire pour la Russie et la Biélorussie.

En 2020 à Paris, où il est en partance du géant du pneu Bridgestone, Patrice Hubert active à nouveau ses réseaux à l'extrême droite pour l'aider à trouver un emploi, comme l'atteste un document de Dossier Center. Il rêve de rejoindre « *les fleurons français du complexe militaro-industriel* », citant Dassault, Thalès, Safran, Airbus, Eurocopter ou Naval Group. Il atterrit finalement chez Wonderbox, le spécialiste des coffrets-cadeaux. Avant de tirer un trait définitif sur sa carrière professionnelle en entreprise en devenant directeur général du RN en septembre 2025.

Robin D'Angelo